



**Revue de presse
Gouvernance des eaux souterraines
d'Abitibi-Témiscamingue
22 avril – 6 mai 2015**

Pour plus d'informations, veuillez contacter :

Olivier Pitre, Directeur

SESAT

Tél: (819) 732-8809 poste 8239

Courriel : olivier.pitre@sesat.ca

Médiaterre
15 avr. 2015
Claude Toutant



Colloque sur les eaux souterraines les 25 et 26 mai à Rimouski (Québec)

Canada-Québec

Eau



Un colloque sur les eaux souterraines aura lieu les 25 et 26 mai à Rimouski (Québec). Ces 3 demi-journées se tiendront dans le cadre du 83e Congrès annuel de l'Association francophone pour le savoir (Acfas), qui se déroulera du 25 au 29 mai. Le slogan du Congrès 2015 est « Sortir des sentiers battus ».

Ce 4e colloque sur les eaux souterraines a pour intitulé « Le PACES à 5 ans : Contributions du programme et défis futurs pour l'avancée des connaissances et la gestion de l'eau souterraine au Québec ».

Rappelons que le PACES est le Programme d'acquisition de connaissances sur les eaux souterraines du Québec développé par le Ministère québécois du Développement Durable, de l'Environnement et de la Lutte contre les Changements Climatiques (MDDELCC).

Pour les organisateurs, ce colloque sera le 4e du Réseau Québécois sur les Eaux Souterraines (RQES) où se côtoient l'ensemble des chercheurs et étudiants de plusieurs disciplines et des utilisateurs de tous les domaines de la connaissance produite par le PACES. Le colloque veut faire une place, d'une part, aux travaux sur le développement des connaissances sur les eaux souterraines et, d'autre part, aux travaux sur l'intégration de ces connaissances à la gestion de l'eau à l'échelle des bassins versants.

Le programme de la manifestation se présente comme suit :

Lundi 26 mai

-PACES : cinq ans d'acquisition de connaissances sur les eaux souterraines au Québec

8H30-12H15, communications orales

-PACES, nos défis futurs : le nouveau règlement sur la protection des sources d'eau potable (atelier 1), 13H30-15H30, Panel

-PACES, nos défis futurs : le transfert de connaissances vers les utilisateurs (atelier 2)

16H00-18H00, Panel

Mardi 26 mai

-PACES-NEBSL : un territoire à découvrir à travers ses contextes hydrogéologiques

8H30-12H00, Sortie terrain

Le RQES a pour mission de consolider et d'étendre les collaborations entre les équipes de recherche universitaires et le Ministère en charge de l'environnement d'une part, et les autres organismes gouvernementaux et non gouvernementaux, les consultants, les établissements d'enseignement et autres organismes intéressés au domaine des eaux souterraines au Québec, en vue de la mobilisation des connaissances scientifiques sur les eaux souterraines.

L'Acfas est un organisme à but non lucratif contribuant à l'avancement des sciences au Québec et dans la Francophonie canadienne. L'Association, créée au début des années 20, qui portait avant le nom d'Association canadienne-française pour l'avancement des sciences, a été renommée en 2001 afin de mieux refléter ses activités et son dynamisme. Elle a pour mission de promouvoir la recherche et l'innovation ainsi que la culture scientifique dans l'espace francophone, en contribuant à la diffusion et à la valorisation des connaissances et de l'approche scientifique, en vue d'améliorer la qualité de la vie en société.

Radio-Canada

3 mai 2015

La Californie manque d'eau

Mise à jour le dimanche 3 mai 2015 à 6 h 58 HAE

3659 PARTAGES   +  266  



Le pont Enterprise Photo : Getty

L'État américain le plus peuplé est pratiquement à sec. Les réservoirs permettront à peine de combler les besoins en eau de la Californie pour un an. Les Américains convoiteront-ils bientôt l'eau canadienne?

Un texte de **Chantal Srivastava**  *aux Années lumière*

C'est du jamais vu depuis 1895. Le mois de janvier 2015 a été le plus sec jamais enregistré en Californie. Le 12 mars dernier, l'hydrologue Jay Famiglietti, chercheur réputé au laboratoire Jet Propulsion (JPL) de la NASA, lançait un cri d'alarme dans une lettre ouverte publiée dans le *Los Angeles Times*.

« L'eau emmagasinée dans les réservoirs de l'État permettra de répondre aux besoins durant un an, et les eaux souterraines disparaissent rapidement. »

— Jay Famiglietti, NASA

L'exemple de la marina du lac Oroville :

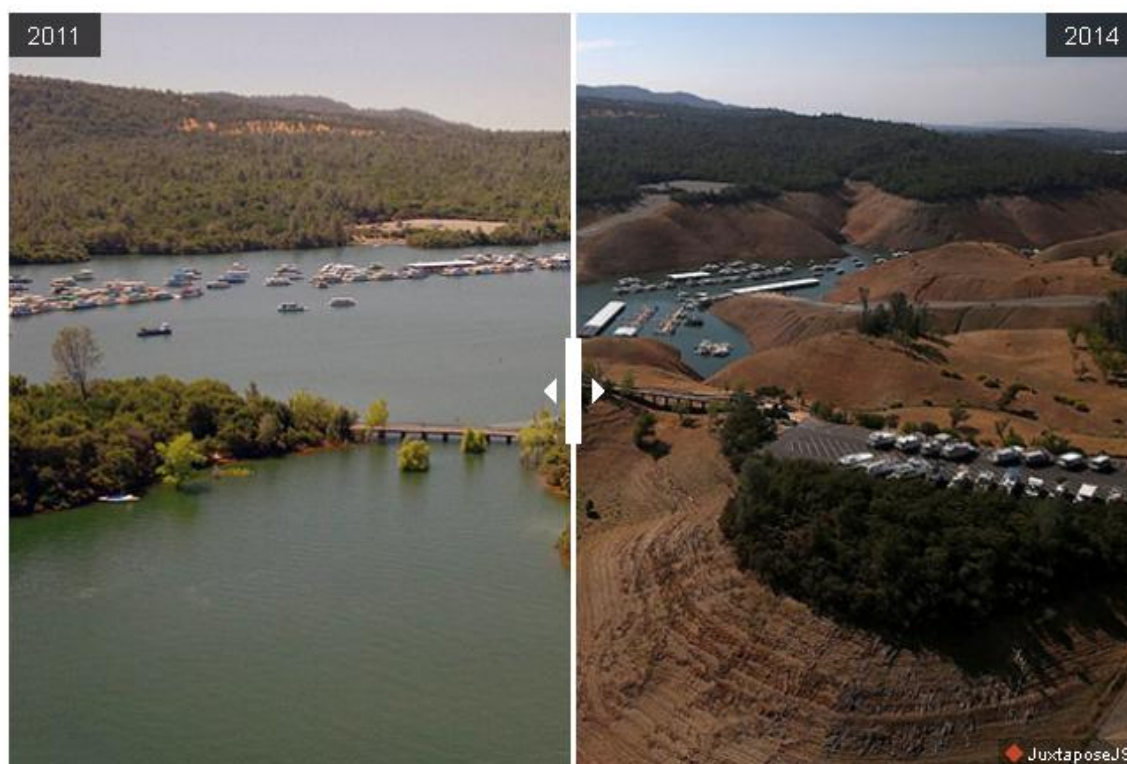


Photo Credits: Before Getty After Getty

Combien d'eau souterraine?

Au JPL, des chercheurs modélisent le cycle de l'eau. Leur principal défi est d'estimer le contenu des aquifères (réserves d'eau souterraines), où puisent un nombre croissant d'agriculteurs. Ces derniers consomment pas moins de 80 % de l'eau en Californie.

« Pour le moment, on en sait bien peu », remarque Cédric David, spécialiste de la modélisation hydrologique au JPL. Mais il constate qu'à la surface, les signes de l'épuisement des aquifères sont néanmoins déjà visibles.

« Dans certains secteurs de la vallée centrale, des routes commencent tout doucement à s'effondrer. Elles perdent jusqu'à 30 cm d'altitude par année à cause du pompage des eaux souterraines. De plus, le satellite GRACE, de la NASA, a pu mesurer des variations dans la gravité terrestre liées à ces prélèvements. »

— Cédric David, du JPL

Pour faire face à la crise de l'eau, le gouverneur de l'État, Jerry Brown, a ordonné au début d'avril une diminution de 25 % de la consommation d'eau par les villes et les municipalités. La mesure ne touche cependant que 20 % de la consommation, puisque, pour le moment, les agriculteurs ne sont pas soumis aux nouvelles restrictions.

L'exemple du réservoir du lac Folsom :



Photo Credits: After California Department of Water Resources

De l'eau venue du Canada?

Pour se prémunir d'une éventuelle pénurie, les Californiens étudient plusieurs options. La première et la plus simple : économiser l'eau. Il faut savoir qu'en Californie, 70 % de l'eau utilisée par les ménages sert à l'extérieur, que ce soit pour arroser le gazon, laver la voiture ou remplir la piscine.

D'autres solutions sont plus complexes, comme la décontamination des eaux d'égout pour remplir la nappe phréatique. Le dessalement de l'eau de mer est également envisagé. La technique ne fait cependant pas l'unanimité à cause de son impact environnemental. Et il y a aussi la construction de canaux pour acheminer l'or bleu venu d'ailleurs.

Ce n'est pas la première fois que l'exportation massive d'eau douce en provenance du Canada est évoquée. En 1996, l'homme d'affaires Jean Coutu a proposé le transport par vraquier d'eau en provenance de la Côte-Nord. Puis en 2008, l'Institut économique de Montréal a ravivé le débat en organisant un séminaire sur la question. Un sujet délicat qui suscite à chaque fois une vive opposition.

Le [reportage de Chantal Srivastava](#) a été diffusé le 3 mai à l'émission *Les années lumière* sur ICI Radio-Canada Première.

La Frontière
4 mai 2015
Marc-André Gemme

Eau contaminée au benzène à La Reine



Par [Marc-André Gemme](#)
Publié le: Lundi 4 mai 2015 16:20:44 HAE
Mise à jour: Mardi 5 mai 2015 11:22:20 HAE

Recommander 167

Tweet 1

+1 0

PARTAGER



[Signaler une erreur](#)

ABITIBI-OUEST - **Les citoyens de la municipalité de La Reine ont appris que leur eau était contaminée au benzène. Ils ne peuvent donc plus consommer l'eau de la municipalité jusqu'à nouvel ordre.**

«J'ai rencontré mon épouse originaire de La Reine dans les années 70 et ont y remarquait déjà un goût huileux», a raconté Jean-Guy Boulet, maire de La Reine. L'année dernière, la municipalité a entamé un projet pour traiter l'eau de la municipalité.

Lorsqu'un projet comme celui-là est mis en branle, des études sur la qualité de l'eau sont requises. «La première étude a démontré des taux de 3 à 4 microgrammes par litre alors que la norme québécoise est de 0.5», a ajouté le maire. Une deuxième étude a été réalisée et celle-ci a démontré un taux de 8 microgrammes par litre d'eau.

La source de la contamination n'a pas été trouvée. «Pour l'instant on cherche plutôt à trouver des solutions que des coupables», a indiqué le maire.

Le ministère du Développement durable, de l'Environnement et de la lutte contre les changements climatiques du Québec, en compagnie de l'entreprise Stavibel, est présentement à la recherche de solutions. Selon le maire, la solution envisagée consiste en l'installation d'un filtre au charbon. «L'installation d'un filtre au charbon va coûter entre 50 000 et 100 000 \$», a affirmé M. Boulet.

Le benzène

Selon l'institut national de santé publique du Québec, le benzène est un hydrocarbure aromatique simple. Celui-ci est liquide à température ambiante, il est incolore, volatil, très inflammable et très odorant.

Le benzène est relativement soluble dans l'eau, les sources d'eau de surfaces sont rarement affectées vu sa volatilité, mais les nappes phréatiques peuvent facilement être contaminées. Bien que le benzène puisse se retrouver naturellement dans la nature, les chances que la contamination soit de cette nature sont faibles. Le benzène est un composant du pétrole brut et peut se retrouver dans l'eau par l'infiltration d'essence dans le sol.